

Les élèves de l'école Arsène-Lefiliatre de Montebourg sensibilisés au handicap



Les élèves de l'école Arsène-Lefiliatre de Montebourg (Manche) réalisent un parcours aidé de leur canne.
Ouest-France

Odile Godefroy éducatrice à l'Esat de Montebourg, accompagnée de six résidents, s'est rendue avec du matériel, des fauteuils et des canes de malvoyants à l'école élémentaire Arsène-Lefiliatre de Montebourg (Manche) pour une journée de sensibilisation au handicap.

Cette journée résulte d'un souhait de l'école Arsène-Lefiliatre de Montebourg (Manche). « **Nous voulions créer une rencontre avec les personnes en situation de handicap**, avance Sandrine Goubert enseignante des CM1. **Nous avons transmis notre demande à la maman d'un élève qui travaille à l'Esat** (Établissement et service d'accompagnement par le travail). **C'est la 2^e année que ces rencontres ont lieu** ».

La journée a débuté par une rencontre entre les élèves et les résidents. « **Cela s'est très bien passé, le respect s'est instauré**, relate l'enseignante. **Tous avaient envie de se rencontrer.** »

Lire aussi : [À Carentan, une rencontre sportive organisée entre élèves et travailleurs en situation de handicap](#)

« Enlever la barrière entre les personnes en situation de handicap et les valides »

La rencontre s'est poursuivie, l'après-midi, autour d'ateliers avec du basket en fauteuil en intérieur, un parcours de motricité avec fauteuil manuel et un parcours à la canne avec les yeux bandés. « **Cela permet aux enfants de mieux les connaître, que les personnes se reconnaissent si elles se croisent**, précise Odile Godefroy, éducatrice de l'Esat de [Montebourg](#) accompagnée du remplaçant Corentin et de Clémence. **Et ainsi enlever la barrière entre les personnes en situation de handicap et les valides. Les enfants sont curieux, réceptifs** ».

Lire aussi : [Handicap à l'école : enseignants et parents dénoncent un manque d'assistants dans la Manche](#)

« Cela nous a mis en situation de handicap. On ne doit pas se moquer. Ce sont des personnes comme nous », concluent les jeunes élèves.